



**HAL**  
open science

## Confiné(e)s sous les cocotiers. Une enquête sur les conditions de vie des étudiant(e)s de l'université des Antilles pendant le confinement

Pierre Olivier Weiss, Priscilla Ramsamy, Maurizio Ali

### ► To cite this version:

Pierre Olivier Weiss, Priscilla Ramsamy, Maurizio Ali. Confiné(e)s sous les cocotiers. Une enquête sur les conditions de vie des étudiant(e)s de l'université des Antilles pendant le confinement. Nathalie Chapon; Laurent Mucchielli. Le confinement. Genèse, impacts et controverses, Presses universitaires de Provence, pp.143-156, 2022, 9791032003558. hal-03518562

**HAL Id: hal-03518562**

**<https://hal.science/hal-03518562v1>**

Submitted on 25 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

**Pierre-Olivier Weiss**

Université Côte d'Azur

Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire (UMR 7064), Aix-Marseille  
Université.

Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence, Université de Laval

[pierre-olivier.weiss@inspe-martinique.fr](mailto:pierre-olivier.weiss@inspe-martinique.fr)

**Priscilla Ramsamy**

Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de Guadeloupe, Université des Antilles  
Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (EA 4538), Université des Antilles

[priscilla.ramsamy@univ-antilles.fr](mailto:priscilla.ramsamy@univ-antilles.fr)

**Maurizio Ali**

Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de Martinique, Université des Antilles  
Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (EA 4538), Université des Antilles

Équipe d'Accueil Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie (EA 4241)

Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones, Université de Montréal

[maurizio.ali@inspe-martinique.fr](mailto:maurizio.ali@inspe-martinique.fr)

## **Confiné(e)s sous les cocotiers : une enquête sur les conditions de vie des étudiant(e)s de l'université des Antilles pendant le confinement**

### **Introduction**

La crise planétaire générée par la pandémie de Covid-19 a stimulé une production scientifique impressionnante en très peu de temps. De nombreuses études, dans tous les pays, se sont consacrées à analyser les conditions de vie des humains pendant le confinement, leurs peurs, leurs frustrations, leurs occupations, leurs stratégies alimentaires ou leur niveau de résilience, entre autres choses.

Nous avons appris que, bien que toutes les communautés humaines et toutes les catégories sociales aient été impactées à des degrés divers (directement ou indirectement) par cette situation exceptionnelle, certaines – plus que d'autres – ont capturé l'attention de la société civile, des médias et, bien évidemment, des chercheurs, jusqu'à alimenter un vrai débat international. C'est le cas des étudiants qui – par effet de la fermeture des établissements scolaires et d'enseignement supérieur un peu partout dans le monde – ont dû suivre pendant plusieurs mois une scolarité ou une formation universitaire à distance (Bozkurt et Sharma, 2020 ; Colao *et al.*, 2020). Plusieurs organismes intergouvernementaux, centres et équipes de recherches ont suivi de près le phénomène, bien que la plupart des travaux aient été consacrés aux étudiants de l'enseignement primaire et secondaire (Viner *et al.*, 2020. Lee, 2020 ou John Joseph *et al.*, 2020). Entre les travaux qui s'intéressaient aux conditions d'étude des universitaires français (Leyrit, 2020 ou Faller, 2020) relativement peu sont ceux qui se sont

consacrés aux étudiants des outre-mer (sauf à quelques rares exceptions, voir Lollia et Issaieva, 2020).

Il s'agit d'une population qui présente des spécificités, souffrant notamment des effets de l'éloignement géographique par rapport aux centres de production du savoir 'national', mais aussi d'un écosystème local fortement défaillant en termes d'infrastructures et d'offres de formation (Ali et Ailincal, 2016 ; Ali, 2020). Ce chapitre se consacre justement à présenter un cas d'étude qui veut contribuer à cette réflexion en décrivant les conditions de vie, d'étude et de travail des étudiants des deux pôles (Martinique et Guadeloupe) de l'Université des Antilles pendant la première période de confinement<sup>1</sup>.

## 1. Terrain d'étude et démarche de recherche

En France, la stratégie gouvernementale de réponse à l'épidémie de COVID-19<sup>2</sup> s'est accompagnée d'un plan national de continuité pédagogique promu par le ministre de l'Éducation<sup>3</sup>. Annoncé deux jours auparavant par le président de la République, l'arrêté du 14 mars 2020 du ministre de la Santé<sup>4</sup> ordonnait la fermeture des crèches et des établissements d'enseignement scolaire et supérieur à partir du 16 mars 2020. Cette décision s'appliquait à tout le territoire national y compris les départements et territoires d'outre-mer. Pour donner suite aux dispositions en provenance du ministère, l'Université des Antilles a donc fermé ses portes jusqu'au 11 mai 2020.

Implantée sur deux pôles, en Martinique et Guadeloupe, l'Université des Antilles est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche relativement jeune qui naît officiellement en 2014 par effet de la scission de l'ancienne Université des Antilles et de la Guyane (qui portera aussi à la création, la même année, de l'Université de la Guyane). Elle compte 12 789 étudiants et dispose de 484 enseignants et enseignants-chercheurs titulaires repartis sur 7 campus, avec un budget global de plus de 90 millions d'euros.

Dès le début de la pandémie, la présidence de l'Université a garanti le pilotage commun des services de l'établissement ; les deux pôles, à travers leur conseil académique, ont géré de façon autonome les activités d'administration ordinaire, les budgets locaux et l'organisation des formations. Une cellule de crise a été constituée et plusieurs dispositifs ont été mis en place pour réduire la « fracture numérique » des étudiants ne disposant pas des ressources technologiques ou de l'accès à Internet nécessaire pour profiter de la continuité pédagogique.

---

<sup>1</sup> Cette étude représente un des volets du projet de recherche *Formation et Enseignement en temps de COVID-19 dans les Outre-Mer* (FÉCOM), piloté par l'Observatoire Caribéen du Climat Scolaire (OCCS). Le projet FÉCOM a fait l'objet d'un financement du Comité d'analyse, recherche et expertise (CARE) du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Pour les résultats obtenus dans le cadre des autres volets du projet, voir Weiss *et al.*, 2020a, 2020b, 2021a et 2021b. Pour une présentation détaillée du projet voir : <https://observatoirecaribeenducлимatscolaire.com/fecom/>.

<sup>2</sup> Définie par le décret n.293 du 23 mars 2020, qui a ordonné les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de COVID-19, par la loi n.290 du 23 mars 2020, qui a établi l'état d'urgence sanitaire, et par la loi n.546 du 11 mai 2020, qui en a prolongé la validité

<sup>3</sup> Le plan s'est concrétisé à travers une série de circulaires. La première circulaire (n.056 du 28 février 2020) a posé le principe de la continuité pédagogique en cas de fermeture des structures scolaires et universitaires ; la deuxième circulaire (n.059 du 7 mars suivant) a étendu son champ d'application ; le troisième, publiée le 13 mars suivant, a réglementé les moyens et les ressources disponibles et le quatrième, le 4 mai suivant, a établi les conditions spécifiques propres à certains territoires d'outre-mer.

<sup>4</sup> En application de l'article L3131-1 du code de la santé publique.

En effet, il ne faut pas oublier que, au-delà de l'image simpliste transmise par l'imaginaire tropical d'un bonheur sous les cocotiers, la Martinique et la Guadeloupe affichent un taux de pauvreté et de précarité parmi les plus hauts dans l'ensemble des départements français (Mével, 2020 ; Reif, 2020). Ces territoires, comme les autres outre-mers français souffrent aussi d'un isolement numérique important dû au manque d'infrastructures et de réseaux de communication adaptés aux spécificités locales (Audoux et Mallemanche, 2019) : une situation qui perdure depuis des années et que des voix éminentes ont demandé à plusieurs reprises de résoudre (Doligé, 2009).

Dans ce contexte de crise, nous avons voulu explorer le vécu des étudiants antillais, les conditions de confinement et les stratégies d'adaptation qui ont adopté pour faire face à la situation. Au travers d'une enquête en ligne comportant 22 questions, nous avons interrogé plusieurs aspects de la vie étudiante et plus précisément : la disponibilité de matériel informatique et l'accès à Internet, l'aménagement de l'espace privatif, la configuration du ménage, l'activité salariée pendant les études, le lien pédagogique, le bien-être et le sentiment d'insécurité<sup>5</sup>.

L'enquête a été réalisée en avril 2020 et nous a permis de recueillir 1679 questionnaires complets exploitables, *id est* 14% de notre population mère. Les étudiants du pôle Martinique constituent 32% de notre échantillon et ceux du pôle Guadeloupe 68%<sup>6</sup> (*cf.* Tableau 1).

**Tableau 1. Répartition pôle d'inscription**

<b>Pôle universitaire</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Proportions en %</b>
Martinique	537	32,0
Guadeloupe	1142	68,0
<b>Total général</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

Les femmes sont majoritaires dans notre échantillon : elles représentent 72,8% de l'effectif. La proportion d'hommes s'élève à 26,6%<sup>7</sup>. Les personnes se déclarant non binaires s'élèvent à 0,6% des enquêtés (*cf.* Tableau 2).

**Tableau 2. Répartition par sexe**

<b>Sexe</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Proportions en %</b>
Femme	1223	72,8
Homme	446	26,6
Non Binaire	10	0,6
<b>Total général</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

Le niveau d'étude des étudiants de l'échantillon est proche de la population mère où les deux premières années universitaires représentent environ 3/5<sup>e</sup>. Plus des tiers des étudiants interrogés sont dans leur première année (35,3%) et 27,8% sont en deuxième année. Le reste de notre échantillon se partage entre les étudiants inscrits en troisième année (19,4%), en master 1 (9,4%) et en master 2 (5,7%). Les doctorants comptent pour 1,7% des enquêtés (*cf.* Tableau 3).

<sup>5</sup> Le stress étant désormais considéré un obstacle à la réalisation d'une activité professionnelle (Marra, 2012), cette variable a été examinée séparément.

<sup>6</sup> Cette différence de proportion s'explique notamment parce que le pôle Guadeloupe concentre la grande majorité des effectifs à savoir 7482 étudiants, soit 58,5% de la population mère.

<sup>7</sup> Cette seconde différence reflète la répartition de la population mère qui comprend 35% d'hommes et 65% de femmes.

**Tableau 3. Répartition par niveau d'étude**

Niveau d'étude	Effectifs	Proportions en %
1 <sup>re</sup> année	593	35,3
2 <sup>e</sup> année	467	27,8
3 <sup>e</sup> année	326	19,4
4 <sup>e</sup> année	158	9,4
5 <sup>e</sup> année	96	5,7
Doctorat	28	1,7
Autre	11	0,7
<b>Total général</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

De plus, 87,5% des étudiants interrogés se déclarent inactifs au moment de l'enquête. La part des salariés est donc assez faible (12,5%) au regard des statistiques nationales : en France entre 2013 et 2015, parmi les 2,4 millions de jeunes âgés de 18 à 29 ans étant inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur, près de 23 % exerçaient une activité rémunérée (DARES, 2017). En 2020, à l'université des Antilles, 20,7% se déclarent salariés soit 2641 personnes.

## 2. Résultats

Les résultats obtenus dans le cadre de cette enquête ont été systématisés autour de trois axes majeurs. Le premier regroupe toutes les variables inhérentes aux conditions objectives de vie et de travail : l'équipement numérique, le type de surface de travail ou encore la constitution du ménage et l'activité salariée. Le deuxième axe cherche à comprendre la manière dont la continuité pédagogique a été vécue. Enfin, la charge mentale des étudiants constitue le troisième axe d'interprétation des données et se penche plus particulièrement sur leur bien-être dans une période sanitaire qui modifie à la fois les rapports sociaux et les rapports aux savoirs.

### 2.1. Conditions de vie et de travail

Prenant comme première condition préalable au suivi des activités en ligne la possession d'un équipement informatique, nous avons sondé notre échantillon à ce sujet (*cf.* Tableau 4). Les étudiants déclaraient disposer d'un ordinateur dans 84,5% des cas<sup>8</sup> ; 93,5% disposaient d'un smartphone et 20,3% d'une tablette<sup>9</sup>. Bien que les étudiants qui ne disposaient d'aucun outil numérique représentaient une minorité statistique (environ 8%), au niveau de l'Université des Antilles il s'agissait quand même de presque 965 personnes ayant souffert, plus que les autres, des effets de l'isolement imposé par la fermeture de l'établissement. Il n'est pas exagéré, ici, de mentionner la souffrance : en effet, nos analyses montrent une corrélation statistique avérée entre le taux d'équipement et le niveau d'anxiété d'anticipation<sup>10</sup> des étudiants interrogés<sup>11</sup>.

---

<sup>8</sup> En revanche, dans le cadre d'une autre enquête, nous avons découvert que la presque totalité des enseignants antillais disposaient d'un ordinateur pour garantir la continuité pédagogique (Weiss *et al.*, 2021b).

<sup>9</sup> Un étudiant peut posséder plusieurs types d'équipement simultanément.

<sup>10</sup> Aussi connue comme anticipation anxieuse ou anxiété anticipatoire, il s'agit d'une forme de stress engendrée par l'appréhension qu'on peut ressentir pour l'avenir (Sarron-Mirabel *et al.*, 2018).

<sup>11</sup> Ainsi, le test de Khi-deux prouve qu'au seuil de 95% ( $p < 0,05$ ), il existe un lien d'association entre le type d'équipement à disposition des étudiants et leur inquiétude exprimée quant aux examens de fin d'année universitaire ( $\chi^2=37,45$  ;  $p=1,45711E-07$  ;  $ddl=2$ ).

**Tableau 4. Disponibilité de ressources technologiques**

Type d'équipement numérique	Effectifs	Proportions en %
Un ordinateur	1418	84,5
Un smartphone	1570	93,5
Une tablette	341	20,3
Aucun	965	7,9

La seconde condition préalable à la continuité pédagogique étant celle de pouvoir se connecter au World Wide Web, nous avons constaté que seuls 2,2% des étudiants interrogés déclaraient ne pas avoir accès à Internet (cf. Tableau 5). La majorité des répondants (55%) révélait ne pas disposer d'une connexion adaptée (en raison de son instabilité ou des limites liées aux téléchargements de données). Parmi eux, seuls deux tiers des étudiants déclaraient disposer d'un ordinateur personnel (66,6%) et presque un quart étaient obligés de le partager avec d'autres membres du ménage. Comme on pouvait le soupçonner, parmi les étudiants qui déclaraient un accès satisfaisant à Internet (42% de l'échantillon), seulement 11% étaient contraints de partager cet ordinateur. En effet, ceux qui pouvaient investir dans l'équipement informatique pouvaient aussi investir dans une connexion de qualité au Web (et les deux types d'investissement étaient généralement reliés entre eux). Tout comme la qualité des outils à disposition influait sur le stress des étudiants, la qualité de l'accès aux réseaux de communication globale provoquait le même effet. Ainsi, le test du Khi-deux ( $\chi^2=61,1$  ;  $p=5,2668E-14$  ;  $ddl=2$ ) prouve qu'au seuil de 95% ( $p<0,05$ ), il existe une liaison statistique entre la qualité de la connexion Internet et le niveau déclaré de stress (même si son intensité reste faible :  $R=0,19$ ).

Dès lors, lorsque l'on considère la possession d'un ordinateur et d'une connexion Internet de qualité comme conditions techniques préalables à la continuité pédagogique, l'on voit rapidement que ce pari est loin d'être gagné pour les étudiants de l'université des Antilles. Cette difficulté structurelle a impacté aussi d'autres acteurs du système éducatif antillais, un phénomène que nous avons contribué à déceler par ailleurs (Weiss *et al.*, 2021a).

**Tableau 5. Les ressources technologiques et numériques à disposition des étudiants**

Qualité de la connexion et accès à un ordinateur	Effectifs	Proportions en %
<b>Absence de connexion</b>	37	2,2
<i>Ne possède pas d'ordinateur</i>	8	21,6
<i>Ordinateur partagé</i>	11	29,7
<i>Ordinateur personnel</i>	18	48,7
<b>Bonne connexion</b>	716	42,6
<i>Ne possède pas d'ordinateur</i>	28	3,9
<i>Ordinateur partagé</i>	79	11,0
<i>Ordinateur personnel</i>	609	85,1
<b>Connexion limitée (wifi instable ou partage de connexion)</b>	923	55,0
<i>Ne possède pas d'ordinateur</i>	66	7,2
<i>Ordinateur partagé</i>	242	26,2
<i>Ordinateur personnel</i>	615	66,6
Ne sait pas	3	0,2
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

Comme l'ont démontré plusieurs travaux publiés suite à la fin de la première période de confinement, la configuration de l'habitat des Français a été fortement impactée par les contraintes imposées par le confinement, notamment le besoin de faire coexister dans un même espace plusieurs domaines d'activité : la vie domestique, la vie familiale, la vie étudiante, la vie professionnelle ou la vie sociale, entre autres (Lambert, 2020). Les données dont nous disposons montrent que l'espace physique disponible et le type de surface consacré à l'étude ont eu un impact sur l'efficacité de la continuité pédagogique. Tout d'abord, on doit souligner que près d'un tiers des étudiants ne parvenaient pas à s'isoler dans leur logement. Parmi ces premiers, plus de la moitié (53,5%) palliaient l'absence de bureau par la transformation d'un espace ordinairement destiné à un autre usage en espace de travail (comme une table de cuisine ou une table à repasser). En revanche, chez ceux pouvant s'isoler, la grande majorité (61,5%) possédait son bureau personnel et moins du 3% ne disposaient ni d'un bureau ni d'autre surface de travail. À la vue de ces données, il semblerait que certaines conditions (particulièrement favorables ou, à l'opposé, très défavorables) ont la tendance à se cumuler, en créant deux groupes plutôt différenciés d'étudiants : ceux qui disposent des moyens pour accéder à la réussite et ceux qui n'en disposent pas. Néanmoins, nos analyses montrent, qu'au seuil de 95% ( $p < 0,05$ ), l'impossibilité de s'isoler (et l'absence d'un espace isolé, consacré à l'étude) est une condition corrélée au stress des étudiants ( $\chi^2=62,76$  ;  $p=2,35076E-15$  ;  $ddl=1$ ), bien que de manière moyenne ( $R=-0,19$ ).

**Tableau 6. Type de surface disponible et possibilité de s'isoler pour travailler à domicile**

Configuration de l'espace de travail	Effectifs	Proportions en %
Impossibilité de s'isoler	561	33,4
<i>Autre surface (table de cuisine, etc.)</i>	300	53,5
<i>Bureau individuel</i>	106	18,9
<i>Bureau partagé</i>	85	15,1
<i>Ni bureau ni autre surface</i>	70	12,4
Possibilité de s'isoler	1118	66,6
<i>Autre surface (table de cuisine, etc.)</i>	339	30,3
<i>Bureau individuel</i>	687	61,5
<i>Bureau partagé</i>	65	5,8
<i>Ni bureau ni autre surface</i>	27	2,4
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

La superposition des espaces de vie et d'étude imposée par le confinement a engendré une multiplication des tâches (domestiques, scolaires ou universitaires, par exemple) qui a particulièrement touché les ménages avec des personnes dépendantes (les enfants, les adultes majeurs, les personnes souffrant d'une maladie ou un trouble). Pour les actifs concernés, le confinement a impliqué la prise en charge des personnes dépendantes tout en poursuivant leur activité professionnelle ou leurs études. Les données que nous avons recueillies montrent qu'aux Antilles, un étudiant sur dix est contraint à la prise en charge d'une personne dépendante pendant ses études universitaires. Dans presque la moitié des cas (47,6%), il s'agit d'un enfant, et dans presque un tiers des cas (27%) il s'agit d'une personne âgée (*cf.* Tableau 7). Inévitablement, cette charge de travail peut constituer un puissant frein au suivi des études universitaires et *a fortiori* lorsque celles-ci se déroulent à distance.

**Tableau 7. Typologie des personnes à charge**

Personne(s) à charge	Effectifs	Proportions en %
Non	1494	89,0

Oui	185	11,0
<i>Autre(s) personne(s) à risque</i>	23	12,4
<i>Enfant(s)</i>	88	47,6
<i>Personne(s) âgée(s)</i>	50	27,0
<i>Personne(s) malade(s)</i>	24	13,0
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

## 2.2. Les conditions de suivi de la continuité pédagogique

À l'Université des Antilles, pendant la première période de confinement, la quasi-totalité des enseignements s'est déroulée en ligne en s'appuyant sur l'espace numérique de travail (ENT) mis à disposition des usagers, basé sur la technologie Moodle,<sup>12</sup> mais aussi – et probablement surtout – sur l'envoi des ressources d'étude par messagerie électronique (mail ou chat). Seuls 58,6% des étudiants déclaraient se rendre sans difficulté sur l'ENT universitaire ; presque un tiers (30,4%) se disaient en difficultés modérées et 9,4% en grandes difficultés (voire dans l'incapacité totale pour 1,6% des répondants) à la fois pour consulter boîte mail et ENT (cf. Tableau 8). Pour le dire autrement, quatre étudiants sur dix accédaient avec divers degrés de difficultés au média lui permettant d'étudier, mais aussi – plus prosaïquement – de garder le contact avec ses enseignants ou les services administratifs. Cette situation impacte non seulement la capacité de progresser dans ses études, mais elle a aussi la tendance à accroître le niveau d'inquiétude des étudiants. À la question de savoir s'il existe une corrélation entre l'accès aux informations et le stress éprouvé, le test de khi-deux ( $\chi^2=32,65$  ;  $p=1,40983E-06$  ;  $ddl=4$ ) prouve qu'au seuil de 95% ( $p<0,05$ ) le lien entre les deux variables est significatif même s'il reste faible ( $R=-0,13$ ).

**Tableau 8. Accès à l'ENT et à la messagerie universitaire (en%)**

<b>Accès à la messagerie électronique et aux plateformes d'enseignement</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Proportions en %</b>
Non, pas du tout	27	1,6
Oui mais avec beaucoup de difficultés	158	9,4
Oui mais avec un peu de difficultés	510	30,4
Oui, tout à fait	984	58,6
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

Ces derniers résultats nous confirment le rapport qui relie le contexte de vie des étudiants et leur réussite. Certaines conditions, comme la disponibilité de ce capital culturel dont parlaient Bourdieu et Passeron (1964), facilitent inévitablement les inégalités. En France, le milieu socio-économique influence la réussite de manière significative. Les résultats du dernier *round* de l'enquête multinationale menée par le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (*Program for International Student Assessment*, PISA), piloté par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2019), ont mis en évidence la forte tendance au déterminisme social du système éducatif français (voir aussi Ali, 2020). Confirmant ainsi cette tendance, d'autres enquêtes ont montré que, parmi les inscrits dans l'enseignement supérieur, le taux d'échec est majeur chez les étudiants salariés (Arias et Dehon, 2007).

<sup>12</sup> Moodle est l'abréviation de *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment* (Environnement d'apprentissage dynamique modulaire orienté objet). Il s'agit d'une plateforme d'apprentissage en ligne gratuite et ouverte qui permet la création de cours et parcours formation. Son efficacité a fait l'objet de plusieurs études (dont, très récemment, ceux de Pérez-Pérez, 2020 ou Mpungose, 2020).



Notre objectif n'étant pas celui de caractériser précisément les étudiants en fonction de leur condition socio-économique, nous nous sommes limités à les interroger au regard de leur propre situation. Cet auto-positionnement nous a permis de déterminer, à partir de la perception des étudiants, le degré de dépendance entre les conditions socio-économiques du milieu domestique (telles qu'elles sont perçues par les mêmes étudiants) et le degré de participation aux activités de continuité pédagogique. À l'université des Antilles, les répondants se divisaient en deux grands groupes distincts. Bien qu'une très large majorité des étudiants (70,4%) se disaient dans des conditions soit « bonnes » (31,6%) soit « très bonnes » (38,8%), on doit souligner qu'un peu plus d'un quart (26,7%) déclarent tout de même être dans de très mauvaises (12,1%) ou dans de mauvaises (14,6%) conditions sociales et économiques (cf. Tableau 9).

**Tableau 9. Conditions socio-économiques en continuité pédagogique (en %)**

Conditions socio-économiques et continuité pédagogique	Effectifs	Proportions en %
Très mauvaises	204	12,1
Mauvaises	245	14,6
Bonnes	530	31,6
Très bonnes	668	38,8
Sans réponse	32	1,9
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

Les problèmes auxquels ont fait face une partie des étudiants interrogés ont contribué à entraver le suivi de cours à distance, rendu complexe par les difficultés à maintenir une relation régulière avec les enseignants et par les inquiétudes au sujet des nouvelles modalités d'évaluation. Pour mieux décrire cette dynamique, nous avons mesuré l'intensité du lien pédagogique que les enseignants ont réussi à maintenir à partir du ressenti des étudiants (cf. Tableau 10). De leur point de vue, les informations reçues par leurs formateurs se sont révélées très parcellaires. Plongés dans le noir à l'annonce du confinement, 37% de notre échantillon ne reçut aucune information de la part de ses enseignants ; un étudiant sur deux avouait que le contact restait très partiel (49,7%). Au final, ils n'étaient que 10% à avoir reçu toutes les informations nécessaires pour continuer leur formation depuis le domicile.

En revanche, la possibilité de « rattraper » les cours perdus à la sortie du confinement (donc, en période estivale) ne semble pas séduire les universitaires. Si seulement 13,8% des étudiants interrogés souhaitent un rattrapage pour l'ensemble des cours, plus d'un étudiant sur quatre (26,6%) exprimait ce même besoin concernant une partie des cours uniquement. Finalement, un étudiant sur trois (32,2%) s'est déclaré satisfait des enseignements fournis dans le cadre de la continuité pédagogique et les considère comme suffisants. Notons que presque un quart (23,3%) de nos enquêtés pensaient n'avoir ni temps ni énergie si toutefois cette possibilité de rattrapage avait été mise en place.

**Tableau 10. Le lien pédagogique**

Le rapport avec les enseignants	Effectifs	Proportions en %
Je n'ai pas accès à ma messagerie universitaire	54	3,2
Je ne reçois aucune information	623	37,1
Je reçois les informations d'une partie des enseignants	835	49,7
Je reçois toutes les informations de tous les enseignants	167	10,0
<b>Total</b>	<b>1679</b>	<b>100</b>

### 2.3. Le stress

Dans un article paru il y a plus d'une décennie dans *L'information psychiatrique*, le Docteur Patrick Légeron, psychiatre et spécialiste du stress en contexte professionnel, alertait ses lecteurs et lectrices constatant que « les importants changements survenus dans le monde du travail ces dernières décennies ont entraîné l'émergence de risques nouveaux dans le domaine de la sécurité et de la santé au travail : les risques psychosociaux » (Légeron, 2008 : 809). La pandémie de COVID-19 a entraîné aussi des transformations importantes dans le paradigme classique de l'organisation du travail et, à son tour, elle aussi a facilité l'émergence d'une souffrance d'origine psychosociale chez les personnes confinées, comme dans le cas des étudiants. En effet, « bien que le stress soit considéré comme un moteur pour réussir ses études, il est loin d'être un facteur favorisant la réussite pour tous les étudiants. Il favorise puis limite l'apprentissage à partir d'un certain seuil, selon une courbe en U inversée » (Marra, 2012 : 55).

Nous avons vu dans les sections précédentes tout l'intérêt de prendre en considération la subjectivité des répondants. Ainsi, les trois derniers items du questionnaire ont été consacrés aux inquiétudes des étudiants par rapport à la continuité pédagogique, aux examens de fin d'année universitaire et à la peur de la contagion (*cf.* Tableau 11). Globalement, le niveau de stress déclaré pendant la période de confinement a été très haut pour chacun des items interrogés. Les résultats obtenus rendent manifeste la souffrance (et le sentiment d'être perdus, voire abandonnés) éprouvée par une très grande partie des étudiants. Les contraintes de la continuité pédagogique et la peur de la contagion y contribuent pour une large majorité des étudiants (dans respectivement 70,6% et 61% des cas) même si la principale préoccupation semble être posée par les évaluations de fin d'année (dans 85,2% des cas).

**Tableau 11. Les sources de stress en période de confinement**

Épreuve du stress	Effectifs	Proportions en %
lié aux cours		
<i>Non stressé</i>	493	29,4
<i>Stressé</i>	1186	70,6
lié au virus		
<i>Non stressé</i>	654	39,0
<i>Stressé</i>	1025	61,0
lié aux évaluations		
<i>Non stressé</i>	248	14,8
<i>Stressé</i>	1431	85,2

Les sources de stress sont en général multifactorielles. En effet, d'autres variables peuvent contribuer à complexifier ce phénomène. Ainsi, on trouve par exemple une corrélation entre le stress et la charge de personnes dépendantes ( $R=-0,19$ ), et notamment les enfants. Pour le dire autrement, la présence d'enfants en bas âge a requis un effort supplémentaire aux étudiants-parents en leur attribuant une charge mentale majeure. Enfin, nous avons découvert que, dans notre terrain d'étude, le stress ne touchait pas les genres de la même manière. En effet, les femmes souffraient, plus souvent que les hommes, d'un fort niveau d'inquiétude par rapport aux trois variables que nous avons mentionné ( $\chi^2=5,2$  ;  $p=0,022$  ;  $ddl=1$ )<sup>13</sup>.

## Conclusion

<sup>13</sup> Le faible effectif des répondants non binaires ne nous a pas permis de déterminer ce type de corrélations statistiques au sein de ce groupe.

Le 28 septembre 2020, invitée de l'émission *Audition publique*, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal (ancienne présidente de l'université Nice-Sophia-Antipolis) avait affiché un ton résolument optimiste sur la situation des universités françaises, tant du point de vue sanitaire que pédagogique, et ce malgré les inquiétudes croissantes des enseignants et des étudiants.

*A posteriori*, nous ne pouvons que confirmer la justesse de ces inquiétudes et constaté que l'optimisme affiché par le ministère contraste avec les résultats de notre enquête. En effet, nous avons découvert qu'une partie importante de la population étudiante de l'université des Antilles ne dispose pas des ressources nécessaires pour suivre avec profit les activités liées à la continuité pédagogique et, d'une manière plus générale, toute activité d'éducation à distance. L'impossibilité de s'isoler pour étudier, de se connecter à l'espace numérique de travail ou de suivre régulièrement les vidéo-leçons a eu un impact non seulement sur les performances universitaires des étudiants, mais aussi sur leur bien-être, en facilitant l'émergence d'une forme de stress professionnel que d'autres auteurs ont aussi constaté (par exemple, Husky *et al.*, 2020 ; Essadek et Rabeyron, 2020 ; Bourion-Bédès *et al.*, 2021).

Pour les universitaires antillais la continuité pédagogique n'a pas été une réussite : loin de la rhétorique politique, la crise générée par la pandémie de Covid-19 a contribué à mettre à nu les défaillances du système éducatif des outre-mer français et à rendre encore plus visibles les obstacles structurels et idéologiques qui séparent les centres décisionnels des territoires les plus périphériques de la République. Il est peut-être temps de changer de paradigme, d'innover et de développer des politiques publiques plus respectueuses des particularités locales : les moments de crise, comme l'avait justement pressenti Joseph Schumpeter (1939), peuvent parfois contribuer à des régénérations.

## Bibliographie

- ALÌ, Maurizio (2020) The Education System in the French Departments of America: French Guiana, Martinique and Guadeloupe. In : SIEGLINDE, Jornitz et PARREIRA DO AMARAL, Marcelo (dir.). *The Education Systems of the Americas*. Bale, Suisse: Springer Nature. [https://doi.org/10.1007/978-3-319-93443-3\\_9-1](https://doi.org/10.1007/978-3-319-93443-3_9-1)
- ALÌ, Maurizio et AILINCAI, Rodica (2016) L'École dans les outre-mer et l'illusion de l'ascenseur social : réflexions sur la scolarisation obligatoire des peuples autochtones de la Guyane et de la Polynésie. *13e colloque international de l'Association Française d'Education Comparée (AFDECE)*. Université Paris Descartes, Faculté des sciences humaines et sociales – Sorbonne. Paris, France, 27-28 octobre.
- ARIAS, Élena. et DEHON, Catherine (2007) Étudiants et universités : un seul profil de réussite ?, *Pyramides*, 14, p. 113-136. <http://journals.openedition.org/pyramides/250>
- AUDOUX, Ludovic et MALLEMANCHE, Claude (2019, 19 juin) L'accès au numérique pour les ménages des DOM. *INSEE Focus*, 159. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4174498>
- BOURDIEU, Pierre et PASSERON, Jean-Claude (1964) *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris : Minuit.
- BOURION-BEDES, Stéphanie, TARQUINIO, Cyril, BATT, Martine, TARQUINIO, Pascale, LEBREUILLY, Romain., SORSANA, Christine, LEGRAND, Karine, ROUSSEAU, Hélène et BAUMANN, Cédric (2021) Stress and associated factors among French

- university students under the COVID-19 lockdown: the results of the PIMS-CoV 19 study. *Journal of affective disorders*, 283, p. 108-114. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2021.01.041>
- BOZKURT Aras et SHARMA Ramesh (2020) Emergency remote teaching in a time of global crisis due to CoronaVirus pandemic. *Asian Journal of Distance Education*, 15(1), i-vi. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3778083>
- COLAO, Annamaria, PISCITELLI, Prisco, PULIMENO, Manuela, COLAZZO, Salvatore, MIANI, Alessandro & GIANNINI, Stefania (2020) Rethinking the role of the school after COVID-19. *The Lancet Public Health*, 5(7), e370. [https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(20\)30124-9](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(20)30124-9)
- DARES – Direction de l’animation de la recherche, des études et des statistiques (2017). Les activités rémunérées des étudiants : quelles formes et quelle organisation ? *DARES Analyse*, ministère du Travail, 46(juillet) : 1-6. <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/sites/default/files/pdf/2017-046.pdf>
- DOLIGE, Éric. (2009). Les DOM, défi pour la République, chance pour la France, 100 propositions pour fonder l'avenir. Rapport d'information n° 519 (2008-2009) fait au nom de la Mission commune d'information outre-mer, déposé le 7 juillet 2009. Paris : Sénat de la République.
- ESSADEK, Aziz et RABEYRON, Thomas (2020) Mental health of French students during the Covid-19 pandemic. *Journal of affective disorders*, 277, p. 392-393. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2020.08.042>
- FALLER, Christine (2020) COVID-19 et continuité pédagogique en licence 3, quelles leçons pour demain?. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire - International Journal of Technologies in Higher Education*, 17(2), 51-60. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n2-06>
- HUSKY, Mathilde, KOVESS-MASFETY, Viviane et SWENDSEN, Joel D. (2020) Stress and anxiety among university students in France during Covid-19 mandatory confinement. *Comprehensive Psychiatry*, 102, p. 152-191. <https://doi.org/10.1016/j.comppsy.2020.152191>
- JOHN JOSEPH, Shijo, SINGH BHANDARI, Samrat, RANJITKAR, Suman et DUTTA, Sanjiba (2020) School closures and mental health concerns for children and adolescents during the covid-19 pandemic. *Psychiatria Danubina*, 32(2), p. 309-310.
- LAMBERT, Anne, CAYOUILLE-REMBLIERE, Joanie, GUERAUT, Élie, LE ROUX, Guillaume, BONVALET, Catherine, GIRARD, Violaine et LANGLOIS, Laetitia (2020) Le travail et ses aménagements : ce que la pandémie de Covid-19 a changé pour les Français. *Population et Sociétés*, (7), p. 1-4. <https://doi.org/10.3917/popsoc.579.0001>
- LEE, Joyce (2020) Mental health effects of school closures during COVID-19. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 4(6), 421. [https://doi.org/10.1016/S2352-4642\(20\)30109-7](https://doi.org/10.1016/S2352-4642(20)30109-7)
- LÉGERON, Patrick (2008). Le stress professionnel. *L'information psychiatrique*, 9(9), p. 809-820. <https://doi.org/10.3917/inpsy.8409.0809>
- LEYRIT, Alexandra (2020) Les conditions de travail à distance et le stress ressenti par les étudiants en France pendant la période de confinement. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire - International Journal of Technologies in Higher Education*, 17(3), p. 130-144. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-14>
- LOLLIA, Manuel et ISSAIEVA, Elisabeth (2020) Comment les enseignants assurent la continuité pédagogique et évaluent en contexte de pandémie ? Une étude en Guadeloupe. *e-JIREF*, (1), p. 181-192.
- MARRA, Donata (2012) Performance, apprentissage et santé des étudiants. *Les Tribunes de la santé*, 2(2), 51-56. <https://doi.org/10.3917/seve.035.0051>
- MEVEL, Éric (2020) La privation matérielle et sociale affecte deux Martiniquais sur cinq. Conditions de vie en 2018. *INSEE Analyses Martinique – Bulletin de l’Institut national de*

- la statistique et des études économiques*, 43(décembre), p. 1-4.  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4996570>
- MPUNGOSE, Cedric (2020) Is Moodle a platform to decolonise the university curriculum? Lecturers' reflections. *Africa Education Review*, 17(1), p. 100-115.  
<https://doi.org/10.1080/18146627.2018.1479645>
- OCDE – Organisation de coopération et de développement économiques (2019) Résultats du PISA 2018. Note par pays : France. PISA – OECD.
- REIF, Xavier (2020) En Guadeloupe, deux personnes sur cinq sont en privation matérielle et sociale. Conditions de vie en 2018. *INSEE Analyses Guadeloupe – Bulletin de l'Institut national de la statistique et des études économiques*, 46(décembre), p. 1-4.  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4996443>
- SARRON-MIRABEL, Christine, SARRON, Pierre-Yves et VERA, Luis (2018) Chapitre 4. La peur d'avoir peur, l'anticipation. In : SARRON-MIRABEL, Christine, SARRON, Pierre-Yves et VERA, Luis (dir.), *Comment soigner une phobie avec les TCC. Mieux comprendre pour mieux traiter*. Paris : Dunod, p. 84-96.
- SCHUMPETER, Joseph (1939) *Business Cycles. A Theoretical, Historical and Statistical Analysis of the Capitalist Process*. New York, NY, Toronto, Londres: McGraw-Hill.
- VIDAL, Frédérique (2020, 28 septembre). Covid-19 à l'université [Émission télévisé - Audition Publique]. *Public Sénat*. <https://www.publicsenat.fr/article/politique/covid-19-a-l-universite-rien-ne-dit-que-les-contaminations-se-fassent-au-sein-des>
- VINER, Russell, RUSSELL, Simon, CROKER, Helen, PACKER, Jessica, WARD, Joseph, STANSFIELD, Claire, MYTTON, Oliver, BONELL, Chris et BOOY, Robert (2020) School closure and management practices during coronavirus outbreaks including COVID-19: a rapid systematic review. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 4(5), p. 397-404.  
[https://doi.org/10.1016/S2352-4642\(20\)30095-X](https://doi.org/10.1016/S2352-4642(20)30095-X)
- WEISS, Pierre-Olivier, ALÌ, Maurizio, RAMASSAMY, Cédric et ALÌ, Gabriella (2020b) Gli insegnanti in formazione durante il lockdown: percezioni, attitudini e bisogni. Un caso di studio in Martinica, Francia. *Italian Journal of Health Education, Sports and Inclusive Didactics*, 4(3), p. 93-111. <https://doi.org/10.32043/gsd.v4i3.190>
- WEISS, Pierre-Olivier, ALÌ, Maurizio, RAMASSAMY, Cédric et ALÌ, Gabriella (2021a) Quelle continuité pédagogique en Martinique en période de confinement ? Des injonctions ministérielles aux conditions d'étude et de travail dans l'Outre-mer. *Esprit Critique*, 31.
- WEISS, Pierre-Olivier, GUILMOIS, Céline, ALÌ, Maurizio et RAMASSAMY, Cédric (2021b). Les enseignants de Martinique en période de confinement : la continuité pédagogique en question. *Carrefours de l'éducation*. Dossier thématique *Le processus éducatif pendant la crise sanitaire*, 51.
- WEISS, Pierre-Olivier, RAMASSAMY, Cédric, FERRIERE, Séverine, ALÌ, Maurizio et AILINCAI, Rodica (2020a) La formation initiale des enseignants en contexte de confinement : une enquête comparative dans la France d'outre-mer. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire - International Journal of Technologies in Higher Education*, 17(3), p. 178-194. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-17>